
Mon journal de bord

PANAMA, janvier 1892.

Le 30 décembre, nous arrivons, au quai de Colon, qui se divise en trois parties bien distinctes : la ville anglaise Aspinwall, la ville française, Christophe Colomb, et Colon, la ville espagnole et chinoise ; ou plutôt la ville du chemin de fer, la ville du Canal et la ville des Colombiens.

Notre première visite est pour la ville du Canal. Elle est construite en grande partie sur une petite presqu'île qui sépare la rade de Colon, de l'embouchure du fameux canal. A l'extrémité de la pointe se dresse la statue de Christophe Colomb, statue primée à l'exposition de 1868, et donnée par l'impératrice. Le grand explorateur est tourné du côté de la mer ; à sa gauche est une femme représentant l'Amérique sur laquelle il étend la main.

A quelque distance de la statue et en arrière se trouve le châlet en bois de M. de Lesseps, d'un goût exquis et ressemblant plutôt à un palais qu'à un châlet. Un peu plus loin les habitations également en bois des sous-directeurs. A mesure que la pointe de la presqu'île s'élargit, les chalets et habitations des nombreux et divers employés de la compagnie se multiplient, séparés par des rues bordées de cocotiers et de bananiers. C'est très joli, très coquet ; mais, en ce moment, c'est vide. De belles cages sans oiseaux. Et les oiseaux se sont envolés dès que les mille quatre cents millions versés par l'épargne française ont été dilapidés. A côté de ces somptueuses habitations dans lesquelles on avait su réunir tout le confort et le bien être possible, je voyais la pauvre et humble maison de l'homme des champs et du petit propriétaire, se contentant du strict nécessaire et économisant, à force de privations, quelques milliers de francs qu'ils versaient, sur la foi des promesses qui leur étaient faites, dans cette caisse qui a englouti tant de capitaux !.....

Au milieu de ces gracieux chalets, de ces luxueux cafés, je cherchais la maison de Celui qui n'a pas percé les isthmes, mais qui les a faits, qui s'en est servi pour relier les continents entre eux et qui trouve les montagnes et les rochers de granit avec une goutte d'eau. Je cherchais la maison de Dieu, une chapelle surmontée d'un clocher où l'on vient prier quand l'âme est triste et se reconforter quand on est près de succomber sous le poids de la chaleur et du jour. Mais Dieu n'existe pas pour certains hommes de la science et de la finance.

Le chemin de fer de Panama a été construit par l'ingénieur anglais Aspinwall ; c'est pour ce motif que les anglais à qui appartient le chemin de fer, ont voulu appeler de ce nom la ville qui se trouve au fond du golfe Darien. Les Français et les Colombiens continuent à l'appeler Colon qu'on devrait écrire Colomb.

La voie ferrée a une longueur de 80 kilomètres (1) qu'on parcourt en trois heures avec six ou sept arrêts pendant le trajet, à Gatun notamment. Elle suit le tracé du fameux canal. Nous pouvons nous rendre compte des travaux exécutés et à exécuter.

A la première vue et à considérer les choses dans leur ensemble, le canal interocéanique n'est certainement pas à moitié creusé. Un matériel immense, disséminé sur une étendue de 80 kilomètres, que la rouille ronge et que la végétation envahit ; des constructions sans nombre élevées à cette distance en distance sur le parcours de la voie ferrée ; des groupes de maisons construites

(1) 50 milles anglais.